

Nouveaux gîtes à Brachiopodes dans le Salmien inférieur du Massif de Stavelot (*),

par Wo. SCHMIDT et F. GEUKENS.

Les gîtes à brachiopodes du Massif de Stavelot, connus dans les *Dictyonema beds*, étant fort rares, ont attiré depuis longtemps l'attention des chercheurs en vue de les utiliser comme valeur stratigraphique. Le petit nombre d'exemplaires d'une même espèce qu'on a pu trouver dans un affleurement, constitue un inconvénient majeur pour cette détermination. Il serait pourtant intéressant de faire une comparaison de tous les gîtes à brachiopodes trouvés jusqu'à présent dans le Trémadocien du Massif de Stavelot.

Lors des excursions faites en commun en 1953, en vue de comparer la stratigraphie et la tectonique du Cambrien des deux côtés de la frontière belgo-allemande, les auteurs ont observé deux gîtes à brachiopodes dans la partie septentrionale du Massif : un en territoire allemand, dans le Hurtgenwald, et l'autre près de la Gileppe.

L'éperon au Sud du confluent des Rother Wehbach et Weisserwehbach (Allemagne) est formé de quartzophyllades gris-vert avec des quartzites micacés subordonnés du Salmien. Ces roches sont en contact vers le Sud avec des niveaux plus schisteux de la partie inférieure du Salmien. Vers le Sud, en direction de la faille de Rother Wehbach, mettant le *Rv5* en contact anormal

(*) Texte remis le 17 mai 1958.

avec le Salmien ⁽¹⁾, la région est très boisée et ne se prête pas à une étude détaillée du sous-sol. La rareté des affleurements nous a amené à étudier les débris rejetés des tranchées creusées par les soldats lors de la bataille de Hurtgenwald (1944).

Les débris de la tranchée située sur le versant est du Rother Wehbach (r. 24.270, h. 23.760) nous ont permis de trouver, à côté de rares empreintes de *Dictyonema flabelliforme flabelliforme* (EICHWALD), deux exemplaires d'*Obolus (bröggeria) salteri* (HÖLL) ⁽²⁾. Ces fossiles ont subi une légère déformation par compression tectonique, qui rend difficile leur détermination.

Étant retournés à plusieurs reprises sur ce terrain, il ne nous a plus été possible de trouver d'autres exemplaires.

Dans la région de la Gileppe (Belgique)affleure la zone caractérisée par *Dictyonema flabelliforme sociale* (SALTER). Dans le versant ouest du lac, en face de la cumulée 2.514 ⁽³⁾, les auteurs ont trouvé, à côté des traces organiques jusqu'à présent indéterminables, une coquille (1,5 mm) qu'ils ont pu rattacher à la valve dorsale d'un *Acrotreta* ⁽⁴⁾. N'ayant pas à leur disposition de matériel de comparaison, ils ne sont pas parvenus à déterminer l'espèce.

Ces nouvelles observations amènent les auteurs à étudier les problèmes de la valeur stratigraphique de ces brachiopodes et de les comparer à ceux signalés dans les mêmes couches à *Dictyonema*.

En 1924, F. CHARLES ⁽⁵⁾ signala pour la première fois la présence de lingules (2 exemplaires) dans le Salmien inférieur près du confluent de la Lienne et de l'Amblève. D'après l'auteur, ces lingules furent découvertes dans les couches à *Dictyonema sociale*. Après avoir étudié la région en question nous n'y avons observé que des *Dictyonema flabelliforme flabelliforme*. Malgré que les recherches aient été effectuées à plusieurs reprises, dont une fois avec O. M. B. BULMAN, nous n'avons pu retrouver des fossiles signalés par F. CHARLES.

(1) GEUKENS, F., Contribution à l'étude du Massif cambro-ordovicien de Stavelot en territoire allemand. (*Mém. Inst. Géol. Univ. Louvain*, t. XX, pp. 167-210, 1957.)

(2) Ces fossiles sont conservés au Geologisches Landesamt à Krefeld sous les nos Or 2 et Or 3.

(3) GEUKENS, F., Sur la structure géologique des environs de la Gileppe et de la Fenêtre de Foyr. (*Bull. Soc. belge Géol.*, t. LXIV, p. 447, 1956.)

(4) Conservé à l'Université de Louvain sous le n° Limbourg 144.

(5) CHARLES, F., Découverte de Lingule dans le Salmien de la Lienne. (*Ann. Soc. géol. Belg.*, t. 47, pp. B 197-198, 1924.)

Cette constatation nous permet de croire que les *Dictyonema flabelliforme sociale* signalés par CHARLES appartiennent à la variété *flabelliforme flabelliforme*. Il y a trente ans, les différentes variétés des *Dictyonema* n'attiraient pas l'attention des géologues.

Peu après, CH. RONCART trouva un brachiopode dans les couches à *Dictyonema sociale* (1), sur le versant nord du lac de la Gileppe. Celui-ci fut déterminé par E. MAILLIEUX comme étant une *Lingulella insons* (BARRANDE). Les couches salmiennes y sont caractérisées par la variété *sociale*, comme nous avons pu le constater.

En 1954, l'un de nous (2) (3), lors de la revision de la carte géologique allemande, a découvert dans les débris d'une ancienne exploitation de phyllades noirs, un spécimen d'*Obolus (bröggeria) salteri* (HÖLL). Ces ardoises sont séparées du Revinien par la partie grésos-psammitique et schisteuse du Salmien inférieur. Ce brachiopode se trouve dans la zone à *Dictyonema flabelliforme flabelliforme*.

Les observations faites jusqu'à présent peuvent se résumer de la manière suivante :

a) La zone à *Dictyonema flabelliforme sociale* (SALTER) contient : *Lingulella insons*, *Acrotreta*, et d'autres traces organiques indéterminées;

b) La zone à *Dictyonema flabelliforme flabelliforme* (EICHWALD) contient : *Obolus (bröggeria) salteri* (HÖLL) et *lingule*.

Le petit nombre d'exemplaires et les gîtes trop disséminés ne permettent pas de tirer une conclusion quant à la valeur stratigraphique certaine de ces brachiopodes. Remarquons à ce sujet que les *Obolus* ont peu de valeur stratigraphique en Scandinavie, où ils sont plus nombreux dans la partie supérieure des *Dictyonema* beds, tandis que les autres brachiopodes y sont plutôt rares.

(1) RONCART, CH., *Ann. Soc. géol. Belg.*, t. 47, p. B 198, 1924.

(2) SCHMIDT, WO., *Übersicht der Ergebnisse der Revisions-Kartierung des Hohen Venns. (Geol. Jb.*, B. 69, pp. 83-88, 1954.)

(3) SCHMIDT, WO., *Neue Ergebnisse der Revisions-Kartierung des Hohen Venns. (Geol. Landes, Heft 21*, 1956.)